

se consuma dans cette monotone et sublime coopération, dans cet apostolat si méritoire dans ses moindres détails?

Est-il une vocation plus enviable, une mission plus méritoire, que cette existence cachée, ignorée du monde, loin de ses dangers et de ses divertissements, à l'abri de sa vaine estime et de ses louanges plus vaines encore? Aussi, combien de jeunes filles, sans fortune et sans grande culture intellectuelle, ont rencontré, dans la Communauté des Petites Sœurs, avec la paix et le bonheur, la plus suave vie de famille qu'il soit possible de rêver au service de Jésus, de Marie et de

Joseph! Vie de travail, il est vrai, mais vie de prière et d'union intime avec Dieu, vie tout entière animée de vœux surnaturels, d'espérances élevées, de charité apostolique à l'égard des enfants, des religieux, des prêtres, des évêques, tous élus de Dieu pour travailler au salut des âmes.

Cet apostolat des âmes, la plus petite des Petites Sœurs de la Sainte-Famille peut se garantir, en mourant, l'immense consolation d'y avoir contribué par son dévouement. Au seuil de l'éternité, Jésus, Marie et Joseph voudront-ils ignorer ce dévouement, et pourront-ils le laisser sans récompense?



*J. M. J.*